

MÉTIER RISK MANAGER

LES 1001 FACETTES DU RISK MANAGER

Par Charles de Toirac

RISK MANAGERS ET ACTUAIRES : DES RELATIONS QUI SE RESSERRENT

Si l'on entend peu évoquer le recours à l'actuariat dans le monde des entreprises non soumises à Bâle 3 ou à Solvabilité 2, celui-ci est bien réel et croît à l'heure du « Big Data ». Photo instantanée.

« En gestion des risques, il est nécessaire de faire coexister des approches chiffrées et non chiffrées. Pour ne pas être noyé par des risques parcellaires, aller chercher de la méthode, à l'instar des référentiels de contrôle interne est une bonne solution. Les actuaires apportent au Risk Manager l'approche quantitative au-delà du basic. Il comprend les avantages et limites de l'approche quantitative ainsi que les dispositifs de contrôle et toute la statistique de la division et de la combinaison des risques » résume un ancien Risk Manager aujourd'hui data scientist et actuaire chevronné.

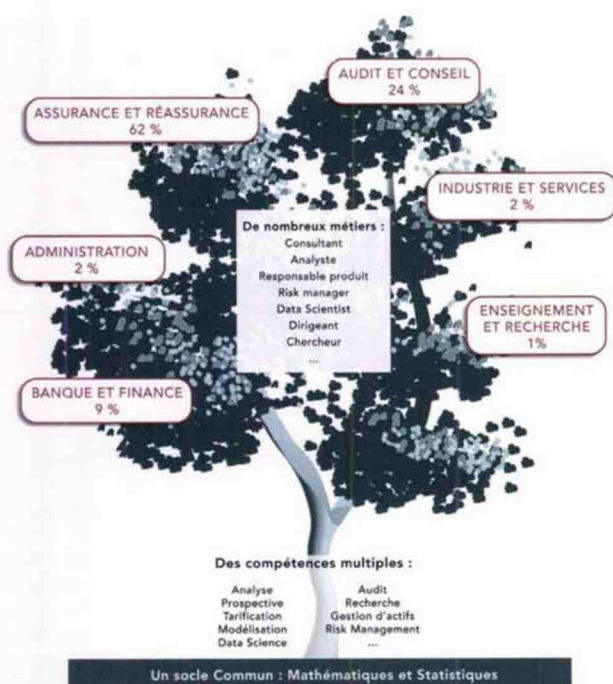
humaines sur les risques biométriques (Comp&Ben ; passifs sociaux, calculs de provisionnement et d'équilibre dans le temps), ou data scientists, pas encore dans les directions de Risk Management » indique David Dubois, le président de l'Institut des Actuaires, directeur France et Belux de RGA.

OÙ SONT LES ACTUAIRES ?

« Sur les 4 400 adhérents de l'Institut des Actuaires, 70 % travaillent dans la sphère assurantielle et bancaire et 20 % dans le conseil. Les actuaires qui opèrent dans les grands corporates sont dans des directions de ressources

TRÈS SOLLICITÉS DANS L'ASSURANCE ET BANQUE

Logiquement, ce sont les assureurs pris au sens large qui recherchent les profils « matheux » des actuaires. Ils y sont d'ailleurs obligés par Solvabilité 2. Avec leurs Risk Managers, ils travaillent de concert sur l'Orsa, en effectuant des projections de business plan reposant sur des scénarii de stress (déremboursement de la Sécurité Sociale, restes à charge pour les complémentaires santé, niveaux de fonds propres...) et éclairent donc les prises de décisions stratégiques.



INSTITUT DES
ACTUAIRES

Profil des **4400** actuaires membres
de l'Institut des actuaires dont **280**
nouveaux actuaires associés par an



66 %



34 %

France
66 %

International
34 %

Éclairer les risques, tracer l'avenir



« Actuaire dans une société d'assurance, si l'on a une appétence managériale, c'est une voie royale pour évoluer rapidement » reconnaît Dan Chelly, membre du Comité Scientifique Permanent de l'AMRAE et Senior Partner Risk Management d'Optimind.

Dans la banque et les directions d'ingénierie financière, les actuaires ont souvent conseillé les directions financières sur la gestion de trésorerie, notamment en raison de leur compréhension des risques chiffrés et des critères conditionnels. Mais seulement 10% d'entre eux y travaillent encore.

Dan Chelly, membre du Comité Scientifique Permanent de

l'AMRAE et Senior Partner Risk Management d'Optimind

INDISPENSABLE POUR UNE CAPTIVE D'ASSURANCE ET POUR LÉGITIMER LES CHOIX

Si les actuaires ne sont pas dans l'entreprise (au sens AMRAE), leurs compétences sont absolument nécessaires aux Risk Managers.

« Pour notre captive, je fais régulièrement appel, comme mes homologues, à des actuaires conseils ou à ceux que je trouve chez mes courtiers » confirme Stéphane Yvon, administrateur de l'AMRAE et directeur Politique Assurances de la division assurances d'EDF. Et de compléter : « L'existence d'une fonction actuarielle est une règle de Solvabilité 2. Cette fonction regarde divers documents présentés au conseil d'administration de la captive, avec une certification analogue à celle des commissaires aux comptes, même si les actuaires ne sont pas une profession réglementée ». L'actuaire aide le Risk Manager aux commandes de sa captive à « définir ses allocations de risques et sa politique de rétention, tout en respectant les contraintes de fonds propres sous Solvabilité 2. L'investissement en un actuaire conseil se rentabilise alors très vite » renchérit Fabien Graeff, partner d'Optimind.

Au moment d'appels d'offres ou de renouvellements, nombreux sont les Risk Managers à rechercher de la quantification pour affiner leur compréhension de l'intervention du courtier et évaluer la justesse de la tarification proposée. C'est également le moment de vérifier l'adéquation des périmètres d'intervention. Les Risk Managers retrouvent l'actuariat chez les courtiers qui les accompagnent au quotidien.

« L'externalisation de la fonction actuarielle ou sa sous-traitance partielle permet d'éviter tout conflit d'intérêt et d'obtenir une vision indépendante. Cette indépendance est clairement visée par certains Régulateurs dans le cadre de la délivrance

« La modélisation devient source d'éclairage »

David Dubois, Président de l'Institut des Actuaires, directeur France et Belux de RGA



« Nos hiérarchies nous demandent de plus étayer une recommandation avec des données chiffrées et certifiées ».

Stéphane Yvon, administrateur de l'AMRAE et directeur Politique Assurances de la division assurances d'EDF

de rapport d'opinion incluant des recommandations. Le recours à des actuaires conseils permet de répondre à cette demande et de renforcer la Gouvernance de la captive » souligne sans surprise le consultant Fabien Graeff.

« En IARD, l'actuariat m'est très utile pour challenger la tarification de l'assureur » complète Stéphane Yvon. « Je dois donner à l'actuaire la structure du programme et la base de la sinistralité et ses chiffres. Il faut des données « propres » et savoir sur qui se reposer entre l'assureur, le courtier et sa captive » insiste-t-il. C'est ainsi que se construit l'approche totale du coût du risque dans ce contexte, l'actuaire intervenant comme un élément clé de l'aide à la décision entre deux structures de programme.

BIG DATA : LES ACTUAIRES, BREVET DE VERTU ?

De plus en plus d'entreprises émettent des demandes de comparatifs sur des programmes assurantiels comme sur des sinistralités (par branche d'activité ou par région). Les données du marché sont disponibles, celles des courtiers également, l'accessibilité à celle des provisionnements devient plus aisée : comment intégrer tout ceci dans les règles de l'art alors que les différentes instances de régulation insistent sur la qualité des données.

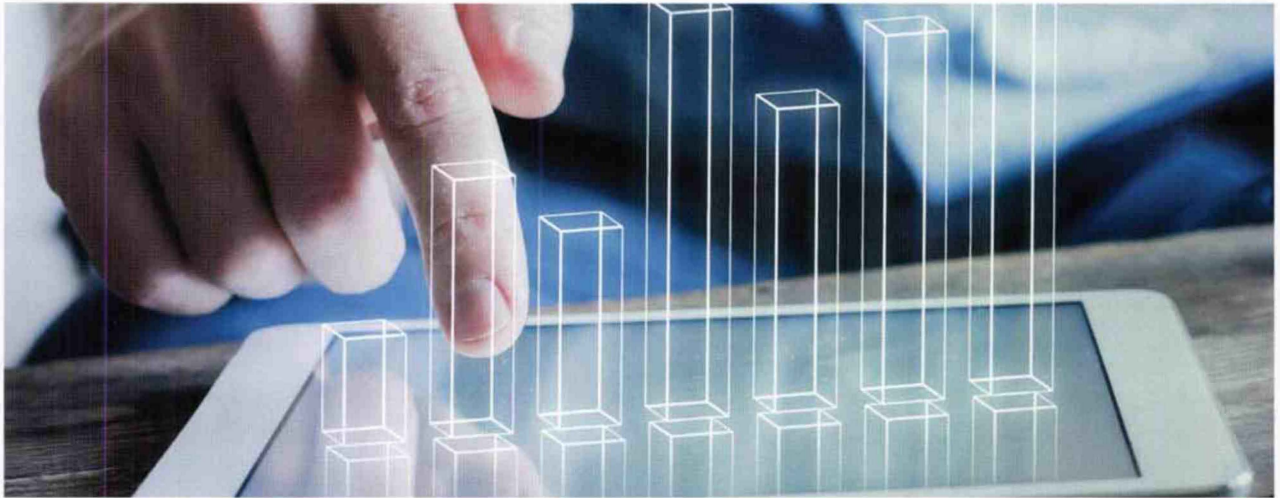
QU'EST-CE QU'UN ACTUAIRE ?

Les actuaires sont des professionnels de l'évaluation, de la modélisation et de la gestion des risques dans leurs dimensions économique, assurantielle, financière et sociale. Ils ont en commun une formation de haut niveau avec un socle en mathématiques et statistiques.

« Un actuaire » explique le Président de l'Institut des Actuaires, « rime avec actualisation et modélisation. Son métier est de projeter des flux de données du passé dans le présent et le futur. On a beaucoup besoin d'actuariat lors du passage aux normes IFRS pour passer de valeurs patrimoniales à des valeurs de marché. L'un des chantiers du moment est par exemple le passage pour les assureurs de la norme IFRS 4 à la norme IFRS 17 ».

UNE PROFESSION AUTO RÉGULÉE

L'actuariat n'est, en France, pas une profession réglementée au sens « Ordre ». L'Institut des Actuaires établit ses propres normes et s'est doté d'une commission de déontologue et de sanctions en cas de manquements grave d'un adhérent aux standards scientifiques et déontologiques de la profession. L'Institut valide ainsi chaque année le tableau des actuaires.



« La technicité des Risk Managers s'est accrue. Je sens que la nouvelle génération est de plus en plus quantitative. Il faut les aider à justifier devant les directions financières les propositions effectuées ou les arbitrages réalisés. »

Fabien Graeff,
partner
d'Optimind



« L'actuaire est un data scientist » énonce David Dubois. « La masse de données a changé, les outils informatiques aussi. Nous avons vu arriver des data scientists formés à la donnée et aux outils. Désormais nous avons des actuaires formés à la data science. L'actuaire a un corpus de connaissance qui lui permet de comprendre les enjeux de l'assurance et de la finance. Il ne met pas seulement en place les algorithmes mais en juge la pertinence et peut les interpréter. »

De fait les cinq écoles françaises d'actuaires ont aujourd'hui des formations de data scientist qui ouvrent également sur des sujets de marketing, de tarification, de lutte contre la fraude en analysant les comportements passés.

VERS UNE COLLABORATION RENFORCÉE ENTRE RISK MANAGERS ET ACTUAIRES ?

« Nous recensons de plus en plus d'actuaires qui suivent une formation à la gestion des risques pour mieux comprendre la partie qualitative du métier de Risk Manager » évoque David Dubois. « L'ERM, c'est une approche holistique des risques qui combine donc les aspects qualitatifs et quantitatifs. Les actuaires doivent aussi intégrer une dimension prospective voire scénarisée du futur. On leur demande de comprendre le monde et de l'intégrer dans leur calcul ». Mais s'interroge le Président de l'Institut des Actuaires, « est-il toujours possible pour le Risk Manager de ne faire que du qualitatif ? »

L'AMRAE répondra dès le 20 janvier 2019 à cette question. ■

LES TROIS CONSEILS DE STÉPHANE YVON

Administrateur de l'AMRAE et directeur Politique Assurances de la division assurances d'EDF

Repérer les domaines d'expertise et inscrire les demandes de travaux (gare aux goulets d'étranglement de fin d'année).

Pour Solvabilité 2, essayer d'internaliser une partie de la compétence. Avoir accès au logiciel de l'actuaire.

Ne pas se lancer dans un projet sans savoir ce que l'on veut faire de sa donnée et sans avoir les moyens de détenir de la donnée « propre ». La propreté de la donnée peut aussi être partie intégrante du cahier des charges.

